

Journée de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne

Dimanche 18 mai 2003

Guise

Il revenait à la Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache (SAHVT) d'organiser la Journée de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne 2003.

Pourquoi avoir choisi le Familistère ?

En juin 1983, la SAHVT a publié un ouvrage aujourd'hui épuisé, *Godin et le Familistère de Guise. Une utopie socialiste pratiquée en pays picard*. Il s'agit plus précisément d'un recueil de textes choisis, présentés et annotés par deux chercheurs auteurs d'une thèse de doctorat d'État intitulée *La régénération de l'utopie socialiste. Godin et le Familistère de Guise*.

Vingt ans après, l'intérêt de la SAHVT pour le Familistère ne s'est pas démenti. C'est pourquoi elle s'est tournée vers l'Association pour la fondation Godin pour préparer cette journée. Il convenait d'en remercier vivement son président, Guy Delabre, co-auteur de l'ouvrage avec Jean-Marie Gautier. Et de le remercier d'autant plus qu'il a été le premier conférencier. L'objet de son exposé était de replacer Godin dans son contexte historique, celui d'une longue révolution industrielle, pour nous permettre de mieux saisir l'originalité de la démarche de cet utopiste socialiste en action.

Mais si l'œuvre de Godin est étroitement liée à la dimension économique, on ne peut la séparer de son versant social. C'est cette préoccupation qui a animé Élise Lemarchand, chargée d'études documentaires aux Archives départementales de l'Aisne. Elle a choisi de s'interroger et de nous faire réfléchir sur la problématique de l'enseignement auquel sont associés les noms de Marie Moret et d'Émilie Dallet.

On a vu également que l'histoire du Familistère ne s'arrête pas en 1968 quand disparaît l'Association coopérative : des initiatives diverses n'ont cessé de la prolonger. Depuis une quinzaine d'années en effet, l'Association pour la Fondation Godin questionne le travail de celui-ci du point de vue scientifique. Plus récemment, un programme de valorisation du site du Familistère a été mis en place à l'instigation du Conseil général de l'Aisne. Frédéric Panni, conservateur du patrimoine au Syndicat mixte pour le Familistère Godin, nous a montré en quoi consiste ce programme, dont la nature suscite bien des débats.

Les sujets des trois conférences, mais aussi les thèmes des visites de l'après-midi qui en constituaient le prolongement, ont permis de mieux comprendre l'intitulé retenu pour cette journée : « Le Familistère de Guise en son siècle et

au XXI^e siècle ». On ne peut en effet saisir l'originalité et l'importance de l'œuvre de Godin ainsi que la hardiesse de ses idées et de ses pratiques qu'en interrogeant le contexte du XIX^e siècle. Mais il s'agissait aussi de montrer la somme des volontés actuelles qui cherchent à prolonger ce qui constitue son héritage, sous une forme ou une autre. Autrement dit, bien qu'elle s'inscrive dans le passé, la modernité de Godin appartient résolument à l'actualité et à l'avenir ; en somme, nous n'avons pas fini d'en interroger et d'en épuiser la richesse. On n'insistera donc jamais assez sur la nécessité de découvrir et de redécouvrir le site vivant qu'est le Familistère, dont les permanences exprimées par le bâti ne doivent pas masquer les présentes mutations.